

Histoire de l'eau à Bougnon

Malgré l'étymologie, le nom de Bougnon en vieux Français « Pays des sources », nos anciens se sont battus pour les besoins en eau potable de leurs familles et leur confort.

Ils ont réalisé pour l'époque des travaux importants, trente sept puits sur l'ensemble du village, vingt neuf privés et huit communaux. Ces puits, bien sûr, creusés à la main et d'une profondeur de quatre à dix huit mètres, sachant que ces derniers sont maçonnés, donc creusés avant de les cuveler. Ils n'avaient pas peur nos anciens...

Le creusement d'un puits était relatif à la construction d'une ou de plusieurs habitations et de la richesse de l'habitant. D'autres étaient partagés à plusieurs et pour les puits communaux, je ne connais pas l'histoire. Le dernier en date doit-être celui du bas du Marchet car il est équipé d'une pompe à Noria, mais on s'aperçoit qu'il y a un décalage entre le nord et le sud du village pour la densité du puits, neuf au nord de la rue de l'école et vingt au sud.

A présent, passons aux travaux extérieurs avec captages et conduites :

- La source des Maraillards,
- Le lavoir du Parc,
- La source de la Bourgueigne,
- Les sources du Grand Bois avec leurs installations.

La source des Maraillards alimentait un abreuvoir qui se situait sous la maison Garcia et le trop plein, un lavoir situé sous le hangar Zver. A la construction de la maison Desoche, la conduite a été coupée et depuis la source pourrit la route de la Bouloye.

Le lavoir du Parc était alimenté par deux sources qui se trouvaient sur la place du lotissement du Parc, et elles alimentaient par un pierrier un lavoir demi-circulaire qui se trouve enclavé dans le mur de Madame Garret.

Source et « fontaine lavoir » de la Bourgueigne, construction début du 20^{ème} siècle et dans les années 1935/1936 construction du refroidisseur de lait. Concession donnée à Monsieur Damotte, laitier, pour une utilisation de l'eau entre 22 heures et 6 heures afin de refroidir le lait. Il fallait environ 1000 litres de lait pour faire un fromage et on avait besoin du lait du soir ainsi que celui du matin. Pour arriver à cette quantité, imaginez un peu la production de lait d'environ 50 agriculteurs à Bougnon. (Un autre temps)

Le Grand Bois, début de recherche d'eau et des travaux au 17^{ème} 18^{ème} siècle. Deux sources ont été captées et l'eau arrivait à Bougnon par une canalisation en tuyaux de grès de deux pieds de long (66cm). Ceux-ci étaient scellés au plomb pour l'étanchéité. L'eau était stockée dans un château enterré. Il était situé devant le château aérien. La distribution se faisait pour deux fontaines à commande par levier sur le côté. Ces fontaines étaient situées,

1 rue des Cheneviers devant chez Bernard Groshenry, l'autre place de l'abreuvoir à la Frôterie. Celles-ci ont bien existé, car on trouve une délibération du Conseil à l'époque pour la vente des boues. Le bétail allait s'y abreuver et à cette époque, rien ne se perdait.

Début du 19^{ème}, la Haute-Saône étant un pays de fonderies, et comme il y avait énormément de fuites, l'alimentation a été refaite en tuyaux fonte. Les tuyaux faisaient 2 m de long car ils étaient coulés par gravité, mais toujours scellés au plomb.

Vers 1850, comme il arrivait beaucoup plus d'eau grâce à la réfection de la conduite, construction de la fontaine ronde place de la Frôterie, celle-ci est toujours en service alimentée par les mêmes sources. Pour ces travaux un emprunt de 17 000 francs a été fait.

En 1912, construction d'un lavoir couvert route d'Auxon. Il était alimenté par le trop plein de la fontaine et 20 000 francs d'emprunt réalisés. Ce bâtiment existe toujours en réserve communale, il a même abrité un congélateur collectif.

Mais le monde évolue, toujours besoin de plus d'eau et de nouveaux captages sont réalisés. Trois sources sont ajoutées au dispositif, deux se trouvant dans le bois de la famille MOREL Pierre, une située dans le bois de Lyautey Christophe ; ainsi que le changement de la conduite d'alimentation par des tuyaux en fonte de grande longueur (les techniques de fonderie ont évolué).

En 1932, la décision de créer un réseau de distribution (eau sur levier) et d'un château d'eau hors-sol a été prise. En 1933, début de construction du nouveau château et début des fouilles dans Bougnon pour poser les conduites. Tout a été creusé à la main (pelle, pioche) et même à la dynamite où il y avait de la roche. Ces travaux ont duré deux ans jusqu'en 1935 pour la fin des branchements. En 1936, enfin la réception des travaux. Bougnon a été un des premiers villages de la Haute-Saône à avoir une distribution d'eau.

Mais l'agriculture change, le bétail augmente, les sanitaires arrivent. Le manque d'eau se fait sentir. Notre Château vieillit, il a des fuites, alors en 1950 un cuvelage intérieur a été réalisé (emprunt 700 000 francs).

Toujours un manque d'eau notoire, élevage qui croit, laiterie qui travaille le lait de plusieurs villages, il faut réagir. Après étude, le captage de la source de la Renaude a été réalisé plus une station de pompage automatique avec deux pompes en alternance. Le coût de l'opération s'élevait à 4 016 000 francs.

Le temps passe, en 1980, renforcement de la conduite du Grand bois (tuyaux PVC). Mais la qualité de l'eau n'est pas aux normes, elle est même non potable, alors installation d'un javelisateur et installation de surpresseurs. Les pompes vieillissent ce qui engendre des pannes fréquentes, de gros problèmes de gestion, surtout qu'à cette époque, la laiterie nous consomme 80 m³ d'eau par jour. Oui, elle a travaillé jusqu'à 120 000 litres de lait par jour. L'eau utilisée plus les rejets, certains jours la Scyotte était blanche jusqu'au Ruz-de-Velmaux.

A l'encontre de tous ces problèmes, la Municipalité de l'époque décide de se raccorder au Syndicat du Breuchin.

Voilà, pour résumer, l'histoire de l'eau à Bougnon.

Aux générations futures d'écrire la suite...